L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 AOUT 1881. 54me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 27 AOUT 1881

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

[illegible] ...vous. [illegible] la Bourse d'Encan St [illegible] Charles, plusieurs terrains et [illegible] de valeur, sis dans le Quatrième District [illegible] pour plus de détails voir aux annonces.

L'Exposition de coton à Atlanta.

Le [illegible] position approche, et nous ne [illegible] soit beaucoup occupé [illegible] Nouvelle-Orléans, bien que [illegible], à raison de son commerce et de ses produits agricoles, y soit fortement intéressé. Il y a deux jours seulement que la nomination du comité, pour aider à l'exposition des divers produits de la Louisiane concurremment avec les autres Etats représentés à Atlanta, a été faite; et, à ce sujet, nous félicitons notre commissaire d'agriculture et d'immigration, M. Wm. H. Harris, d'avoir choisi des hommes aussi recommandables et aussi compétents que MM. Duncan F. Kenner, H Dudley Coleman, Dr J. S. Copes, J. P. Gravely, W. R. Stewart et Columbus H. Allen, de la Nouvelle-Orléans; H. P. Kernochan, de Plaquemine; R.S. Hanson, d'Ascension; Dr R. T. Gibbs, de De Soto; J. D. Crosier, d'Ouest Féliciana; Chas. A. Brusle, d'Iberville; Peter Trezevant, de Caddo, et J. G. Parkerson, de Lafayette.

Il n'y a pas un membre de ce comité qui ne soit profondément intéressé à l'avenir de ce pays, et nous sommes certain qu'ils feront tout ce qu'ils pourront pour éveiller et stimuler le zèle de nos habitants et de nos planteurs. Il nous semble impossible, en vérité, qu'une exposition de coton ait lieu quelque part dans le Sud, sans que la Louisiane y occupe une large place. Si cet Etat ne produit pas la plus forte récolte de coton, la Nlle-Orléans n'en est pas moins le plus grand marché de coton dans les Etats-Unis, et son commerce, loin de décroître s'agrandit sans cesse. La Nouvelle-Orléans a reçu cette année 150,000 balles de coton de plus que l'année dernière, et il est probable que l'année prochaine elle en recevra 400,000 de plus, si le chemin de fer du Pacifique est achevé dans le courant de novembre prochain. Il est à supposer aussi que les nouvelles compagnies qui ont acquis le chemin de fer de Vermillion à la Sabine et le dernier tronçon de cette grande ligne, de la Sabine à Houston, prendront avec la compagnie Morgan, tels arrangements de tarif pour le transport du coton du Texas à la Nouvelle-Orléans, que les circonstances exigent, et que notre port recevra par cette voie le double au moins de ce qu'il a reçu l'année dernière. Nous n'avons cessé de démontrer l'avantage des transports à bon marché, et nous croyons plus fortement que jamais que le véritable intérêt des compagnies de transport, soit par terre, soit par eau, est de favoriser par tous les moyens le mouvement des produits et particulièrement au Sud le mouvement du coton.

Il y a là un intérêt suprême pour nous, et il est difficile de comprendre comment le projet d'une exposition de coton à Atlanta, projet arrêté et décidé depuis longtemps, n'ait pas donné lieu ici à un empressement plus marqué et plus en rapport avec les raisons de premier ordre qui commandent, pour ainsi dire, notre coopération et notre participation. Serait-on mécontent de ce que cette exposition doive avoir lieu autre part que dans cet Etat? Il est vrai que la Nlle-Orléans, par son importance, méritait d'être préférée à toute autre localité. Mais puisque nous n'en avons pas eu l'idée, et puisque la ville d'Atlanta en a pris l'initiative, nous devons l'accepter d'aussi bonne grâce que si cette exposition devait avoir pour théâtre une de nos larges plaines, celle, en tout cas, qui serait la moins sujette à une submersion des eaux de pluie. A ce propos, il faut bien l'avouer, si nous sommes en possession de vastes espaces et les plus beaux du monde pour de grandes expositions, le nivellement de notre sol l'expose à des inondations qui ne menacent jamais le territoire infiniment plus élevé d'Atlanta et de ses environs.

D'ailleurs, la municipalité de la ville Georgienne, moins endettée que la nôtre, a pu allouer, en vue de cette grande affaire, des sommes qui, pour le moment, nous eussent manqué. Nos commerçants, nos capitalistes, nos banques et nos compagnies d'assurance eussent beaucoup fait certainement, mais notre municipalité eut ressemblé à un corps inanimé qui laisse tout faire autour de lui sans pouvoir rien faire lui-même. Nous devons donc accepter l'initiative qui a été prise ailleurs, puisque nous n'avons pas su ou pu la prendre ici. Notre intérêt n'a pas changé pour cela; il est tout à fait commun avec celui de la Georgie et avec l'intérêt agricole et manufacturier de tout le Sud. Sous ce dernier rapport, la Georgie dépasse de beaucoup tous les Etats cotonniers. Non seulement elle produit immensément, mais encore elle est le premier Etat du Sud à aventurer, sur une grande échelle, ses capitaux dans l'établissement des fabriques de coton. La Georgie en a déjà plus de soixante quand nous n'en avons qu'une, et quand nous nous préparons seulement à en avoir une seconde. Nous réussirons sans doute, mais la Georgie a pris les devants; la Caroline du Sud a suivi son exemple, et cette industrie a fait de grands progrès dans plusieurs autres Etats.

On s'est imaginé à tort que le réseau des chemins de fer en Georgie nuirait au notre, et que la compagnie de Louisville et de Nashville avait tourné ses vues du côté de Savannah et de Charleston pour l'expédition du coton. Il est certain que ces deux ports ont des avantages naturels que nous ne saurions leur disputer. Ils sont proéminemment sur l'océan; ensuite ils sont à proximité d'une grande zone agricole dont les produits ne peuvent avoir d'autres débouchés plus favorables. Mais pour l'Ouest, les conditions changent et la Nouvelle-Orléans a des droits que personne ne lui conteste. C'est ce que M. Samuel Small, commissaire de l'exposition internationale d'Atlanta, à fait bien fait ressortir dans une conférence [illegible] ici, il y a 48 heures, [illegible] Bourse au coton, de [illegible], de la Bourse des [illegible], et de la Chambre [illegible] de [illegible] la Législature [illegible] il ayant pour objet un [illegible] 10,000 pour aider à l'Ex[illegible] de coton. [Le bill en effet a [illegible] à une forte majorité, ce dont [illegible] forment les dernières dépêches [illegible]). Nous n'en avons pas [illegible] nos idées et oublié tous [illegible], locaux en cette affaire, et placés à ce point de vue, nous ne voyons pas comment la ville de la Nlle-Orléans et l'Etat de la Louisiane, avec leurs industries si variées et leurs produits agricoles, pourraient rester en dehors de cette exposition et permettre qu'elle ait lieu sans leur coopération."

Quant aux chemins de fer, M. Small les représente comme nous étant entièrement favorables. Depuis trois mois, a-t-il dit, les combinaisons et les entreprises de voies ferrées ont absolument changé la carte commerciale du Sud, et si l'on a présumé, pendant un temps, que les intérêts du Sud-est étaient opposés commercialement aux connexions de la Nouvelle-Orléans, tout cela est changé maintenant, et les probabilités sont que, dans l'espace de trente jours, la Nouvelle-Orléans recueillera de grands bénéfices de la législation et des changements de tarif qui ont lieu en Georgie, dans l'Alabama, le Tennessee et le Kentucky. Puisque cela est vrai, et aucun homme intelligent, qui a étudié les relations commerciales des diverses sections du Sud, ne peut en douter, alors la Nouvelle-Orléans est entièrement intéressée à cette exposition. Même le tarif de nos chemins de fer pour le transport des voyageurs a été fait pour le bénéfice de la Nouvelle-Orléans. On viendra de toutes les parties des Etats-Unis à l'exposition d'Atlanta avec l'intention particulière d'aller visiter la Nouvelle-Orléans pour en connaître la population si variée, ses habitudes et sa manière de vivre. Par conséquent, vous avez un intérêt [illegible] de l'exposition. Pour vous ce sera une augmentation de population et l'introduction d'un nouveau capital. Vos ressources dorment et pour les développer et les faire fructifier, vous n'avez qu'à appeler sur elles l'attention des étrangers." M. Small a fait valoir beaucoup d'autres considérations sérieuses, mais nous nous sommes borné à résumer celles qui nous touchent le plus et d'après lesquelles nous aurions méconnu entièrement les intentions de la compagnie de Louisville et de Nashville. Cette compagnie favoriserait plus encore le commerce de l'Ouest que celui du Sud-est, et nous n'aurions pas à nous plaindre d'elle.

Assessment — Notre confrère du *City Item*, qui se livre de temps à autre à des recherches intéressantes, a trouvé des inégalités d'assessement monstrueuses. Il cite entre autres, les estimations faites pour les biens de Burnside, ci-devant millionnaire. *Les dix plantations*, qui forment la plus grande partie de sa succession, n'ont été estimées que $454,274 par les experts de cour et que $217,000 par les assesseurs d'Etat, et pourtant elles ont produit l'année dernière une récolte de sucre valant $600,000.

Ces chiffres d'assessment sont réellement incroyables, mais comme ils figurent sur des documents officiels, il faut absolument les admettre et demander une indemnité pour l'immense tort causé à l'Etat par des officiers ignorants, insouciants ou négligents.

Du reste, c'est là une nouvelle preuve de ce qui a été dit bien souvent: En fait de taxe, ce sont les petits propriétaires qui paient pour les gros.

Comité Exécutif.—Les membres du Comité Exécutif, chargés de s'entendre avec M. Small et d'autres personnes de l'Exposition d'Atlanta, pour se procurer un espace d'avance et rendre tous autres services aux exposants, sont le Col. W. M. Burwell, de la Chambre de Commerce, président, et MM. Gidion Townsend, de la Bourse, H. Abrahams, de la Bourse au coton, E. H. Delbondio, de la Bourse aux produits; Samuel, de la Bourse des artisans et des négociants.

Sur la proposition de M. Small, M. Thomas Wharton Collins, qui avait été nommé précédemment commissaire pour l'exposition d'Atlanta, a été adjoint au comité exécutif. Il sera prêt à recevoir toutes les communications et à fournir toutes les informations demandées, à son bureau, rue Carondelet No 25.

Jack Doyle.—Nous annonçons la fin de la carrière très tourmentée de Jack Doyle qui, après s'être fait une réputation de tapageur et de batailleur ici à la Nouvelle-Orléans, est allé se noyer à St Louis en se jetant dans le Mississippi. Beaucoup de gens ont connu ici Doyle. Pendant un temps il avait établi son quartier-général au marché Poydras. Arrêté plusieurs fois, il avait toujours trouvé le moyen d'échapper à la prison par l'intercession de ses amis et même de ses parents, car Doyle avait ici un oncle, négociant très estimé, qui lui était souvent venu en aide. Du reste, Doyle ne portait jamais d'armes sur lui, et lorsqu'il se trouvait mêlé à quelque bataille, il se servait pour se défendre ou attaquer, de tout ce qui était à la portée de sa main. Doyle encore était doué d'une probité native, et jamais il n'avait été accusé d'avoir pris quoique ce soit à personne. Par conséquent, il a paru devant Dieu avec une conscience légère, du moins en tout ce qui concernait ses rapports dans ce monde avec le bien d'autrui.

Algérie et Tunisie.

Le général Colonieu continue son mouvement dans la direction de Mecheria. D'après les correspondances particulières, nos jeunes troupes auraient parfaitement supporté les premières marches dans le Sahara oranais, quelle qu'en fût la longueur. Il n'y a eu que peu de trainards et de malades; malgré les difficultés du chemin et les ardeurs du soleil. Les bruits les plus contradictoires continuent à circuler sur les projets, les propositions et les forces de nos adversaires. Ce qui est incontestable, c'est qu'il y a un grand mouvement parmi les tribus hésitantes ou rebelles.

C'est ainsi qu'il y a eu réellement une alerte à Mecha et que le commandant de la colonne de Geryville a recueilli, près d'Ain-el-Orak, plusieurs groupes de tentes qui se dirigeaient de divers côtés. On croit que Bou-Amema n'a pas encore atteint Tiout. Ses partisans l'abandonnent. Les Rzania ont demandé l'aman. Par contre, le caïd de Brezina a dû chercher un refuge à Geryville. Quant à l'attitude définitive de Si-Sliman et à la prochaine arrivée de l'un des fils d'Abd-el-Kader, on ne sait encore rien de précis à ce sujet. Les difficultés administratives qui s'étaient élevées entre les autorités françaises et le bach-agha de Frenda sont aplanies à notre avantage, mais tout en donnant satisfaction à ce dernier. C'est là un résultat heureux, car le bach-agha nous a toujours été fidèle et jouit, en outre, d'un prestige considérable sur les tribus qui avoisinent sa résidence.

Les tribus du Maghzen se montrent de plus en plus fidèles au bey. Aussi Ali-ben-Khelifa, l'agitateur de l'Arad, ne sait plus comment leur échapper. Depuis qu'il a perdu Sfax, sa principale place-forte, Gabès qu'il avait transformé en arsenal, l'île Djerbah, où il avait établi son entrepôt de contrebande de guerre, il cherche en vain à se réfugier vers les chotts Djerid. Il est bloqué et il se pourrait qu'il nous fût même bientôt livré. Le mouvement insurrectionnel est, en effet, arrêté par la déclaration de l'autorité religieuse en vertu de laquelle le bey [illegible] autorisé les hostilités, tous [illegible] été pris par l'ennemi dans [illegible] derniers temps ne sont pas morts en croyants et n'iront pas dans le paradis de Mahomet.

Si originale que soit cette déclaration, nous ne saurions la mentionner sans satisfaction, puisqu'elle tourne à notre profit, car il est certain qu'elle va diminuer de beaucoup le nombre des rebelles. A Gabès, nos troupes sont obligées de tirer constamment contre des groupes d'ennemis peu importants mais dans lesquels un mouvement comme à Sfax d'ailleurs. Le général Logerot vient de terminer son inspection de nos garnisons du littoral par cette dernière ville, et il a pu constater que les maisons européennes, occupées par nos troupes, disait-on, avaient été pillées par les Arabes avant même toute tentative de débarquement.

Nouvelles Télégraphiques.

Nice, 21 août—M. B. L. Bischoffsheim, le banquier, candidat de l'Union républicaine, a été élu dans la deuxième circonscription de Nice.

Derniers relevés officiels.

Paris, 22 août, 6 heures du soir—M. Constans, ministre de l'intérieur, classifie les relevés des élections reçus jusqu'à présent comme suit: gauche républicaine et union républicaine, 340; royalistes et cléricaux, 30; bonapartistes, 38; gauche extrême, 26; et intransigeants, 3. Il y a 65 ballottages.

Gambetta et l'opinion de la presse.

Paris, 22 août—Le ton de la presse gambettiste ce matin est singulièrement anxieux et peu rassurant. La République française ne cherche guère à nier le coup porté au prestige de Gambetta par l'acharnement de la lutte à Belleville, mais elle se console en rappelant les colonnes répandues sur le chef républicain par ses adversaires et tire de l'élection la singulière déduction qu'elle a montré clairement qu'il n'y a pas de place pour le parti de désordre dans la République.

M. Clémenceau, dans la Justice, déclare que l'élection met fin à la politique d'expédients, de délai et d'influences occultes, et a mortellement blessé M. Gambetta.

Le Soleil dit: "La chute de M. Gambetta n'est pas terrible, mais seulement humiliante. Elle amoindrira son autorité et mettra fin au caprice de faire et de défaire les cabinets. Le nombre d'abstentions dans les départements paraît avoir été énorme. Dans plusieurs circonscriptions moins de la moitié des électeurs se sont présentés au scrutin. A Paris les deux tiers des électeurs inscrits ont voté."

Le ton de la presse de New York au sujet des premières données reçues sur les élections françaises, est généralement modéré et judicieux.

"A Belleville, dit la Tribune, Gambetta a emporté les deux districts; mais les majorités sont au-dessous de celles qu'il était accoutumé à recevoir dans cette localité et ailleurs. Il peut, du reste, se passer des votes de la population qui a refusé de l'entendre pendant la campagne. Il est maintenant posé comme le champion de l'ordre et du républicanisme conservateur."

Le Graphic dit à peu près la même chose en d'autres termes: "Le câble annonce qu'à Paris on regarde ce résultat (l'élection de Gambetta par une faible majorité) comme une défaite. Cela peut être vrai dans un sens; mais d'un autre côté, il a remporté une victoire en étant élu n'importe comment dans cette circonscription, à raison du conservatisme de certaines de ses vues et des violentes attaques dirigées contre lui par les leaders radicaux, qui vont jusqu'à le traiter de renégat."

"La France, dit l'*Evening Mail*, a droit d'être félicitée sur l'ordre parfait qui a régné pendant les élections d'hier. Si vif que fût l'intérêt dans toute la République, il n'y a pas eu le moindre désordre à rapporter. Le résultat n'est pas encore connu en détail, mais le relevé des votes est assez avancé pour justifier la satisfaction des amis de la République."

La situation en Tunisie.

Londres, 22 août—On télégraphie de Tunis au Times: "Le départ des troupes du bey était fixé à hier. Elles comptent deux mille hommes, des irréguliers pour la plupart. L'héritier présomptif commande les troupes qui marchent sur Kairwan. Il sera appuyé par une colonne de troupes françaises."

Londres, 22 août—On télégraphie de la Goulette au Times que les troupes du bey sont parties en expédition. Deux colonnes françaises, fortes chacune de 1,500 hommes, ont quitté la Goulette. L'une des deux colonnes occupera Hammamet, au nord de Sousa, et l'autre campera à Zagouan, cinquante milles au sud de Tunis.

La conférence de droit international.

Cologne, 22 août—A la séance de samedi de la conférence sur le droit international M. Henry Richard, membre du parlement anglais, a lu un document sur le récent progrès de l'arbitrage. M. David Dudley Field a dit qu'il espérait que le temps viendrait où un article stipulant l'arbitrage international serait introduit dans tous les traités. M. Lane, de l'ambassade du Japon, a dit qu'il craignait que les guerres comme la guerre civile en Amérique et la guerre entre la France et l'Allemagne ne pussent être réglées par l'arbitrage.

SUISSE.

Conflagration universelle.

Genève, 22 août.—Des socialistes ont adressé au tribunal fédéral une lettre de menaces relativement à l'appel interjeté par eux devant ce tribunal, au sujet de la décision du grand conseil de Zurich, qui s'est opposé à la réunion du congrès socialiste, lequel devait avoir lieu dans cette ville, au mois de septembre.

La lettre avertit les juges qu'ils seront les premiers à sauter, et dit que les socialistes ont assez de dynamite pour faire sauter la moitié de la Suisse. Elle ajoute que c'est en Suisse que prendra naissance la conflagration qui doit s'étendre sur le monde entier.

L'électricité.

Ne trouvez-vous pas que l'Exposition d'électricité s'ouvre à propos en un temps où notre génération, nerveuse et affolée, semble être assise sur un tabouret électrique?

Les forces naturelles suffisaient à nos pères; l'eau et le vent résumaient tous les moteurs de l'industrie et nos soldats se contentaient de leurs jambes et au besoin de celles de leurs chevaux pour parcourir l'Europe.

⁂

Puis la vapeur naquit de l'eau et du feu; la vapeur, méconnue par Napoléon et niée par M. Thiers s'empara de l'industrie. La vie humaine s'accéléra et l'humanité toute entière se sentit emportée vers quelque destination mystérieuse et inconnue.

La course devint alors vertigineuse et fantastique, la vapeur ne suffit plus à notre appétit de mouvement.

"En avant! en avant!" jusqu'où?

Et le siècle entraîné dans la ronde macabre d'Holbein tourne, tourne encore, tourne toujours, possédé d'une folie furieuse, épileptique.

Il faut vivre, vivre beaucoup, vivre vite surtout.

⁂

L'électricité est bien la force appropriée à notre vie à outrance; l'électricité force incommensurable, impondérable, facilement maniable. Ce fluide est à la fois lumière, force, chaleur. Nous sommes loin du bâton d'ambre frotté et de la grenouille de Galvani. Le phénomène d'antan est devenu la vulgarité du jour. L'électricité est devenue la bonne à tout faire. Elle fait cuire notre côtelette, elle porte notre pensée aux confins de la terre, elle remplace les chevaux et les voiles, elle nous transmet les sons et les enregistre, elle mesure même les odeurs.. la vapeur n'a qu'à se bien tenir. Edison a remplacé Fulton.

⁂

L'électricité est dans une phase de perfectionnement évidente.

Le fluide coûte encore cher à produire, mais la question est posée, se sera Edison ou Charles Cros; qui la résoudra!

Je ne sais, peut-être un travailleur obscur en remuant quelques flacons deviendra le Denis Papin du siècle.

Avant peu, l'électricité atmosphérique sera peut-être captée par quelque gigantesque condensateur; la mer est aussi une inépuisable source d'électricité; le soleil domestiqué par les appareils collecteurs concentrera ses rayons sur des piles thermo-électriques, qui serviront au traitement des minéraux qu'décomposeront les sels de l'eau.

Nous aurons alors, un serviteur fidèle et gratuit, docile et poli.

En attendant allons visiter la superbe exposition organisée par M. Cochery qui, depuis son avènement au ministère a mis toute son ingéniosité et tout son patriotisme à améliorer son administration.

C'est la meilleure politique.

Nous y constaterons certainement des progrès évidents, il ne faut pas s'illusionner, l'exposition d'électricité sera surtout remarquable en ce qu'elle inaugure les applications industrielles de l'électricité et qu'elle ouvre une ère nouvelle pour la dynamique.

Visite du président Grévy à l'Exposition d'électricité.

Si nous n'avions pas donné pour titre à ces lignes *Visite du Président*, nous nous arrêterions peut-être à vous peindre en quelques touches plus ou moins heureuses l'aspect actuel du Palais de l'Industrie. Telle n'est pas aujourd'hui notre tâche. A chaque jour suffit sa peine. Nous voulons conter ce qu'a fait, ce qu'a vu M. Grévy et relever ce qui s'est dit dans son entourage.

⁂

M. Grévy s'est attardé avec une complaisance marquée au pavillon du Ministère des postes et télégraphes. C'était de sa part une attention très méritée pour son excellent ministre, M. Cochery. Il s'est fait longuement expliquer le mécanisme des appareils d'expédition des dépêches.

A ce moment, il était onze heures cinquante minutes, Mlle Grévy, éblouie de tout ce qu'elle venait de voir passer sous ses yeux, disait à M. Georges Berger:

"Cette Exposition est intéressante dans ses moindres détails, et il faudrait plusieurs séances pour l'étudier. Mais nous partons ce soir." Et elle montrait à M. Berger la robe de cachemire très simple qu'elle avait déjà revêtue pour le voyage. M. Berger répondit à son aimable interlocutrice que l'Exposition restant ouverte jusqu'au 15 novembre, elle aurait tout loisir de la connaître.

L'heure du déjeuner approchait et les exposants français ont tous souffert de la station un peu trop prolongée au pavillon du ministère. Un salut à l'exposition de la ville de Paris, un salut à M. Jablochkoff et le président s'arrêtait devant le bassin sur lequel M. Trouvé faisait fonctionner avec une extrême dextérité son bateau électrique. Un salut à M. Bréguet, un salut aux expositions de la marine et de la guerre, et M. Grévy se dirigeait à grands pas vers la porte numéro 11 où stationnait son landau.

Après les félicitations d'usage à M. Cochery et à M. Berger, M. Grévy monta en voiture avec Mme et Mlle Grévy et le général Pittié. La visite officielle était terminée.

⁂

Mais une autre visite plus gaie, parce qu'elle était improvisée, s'organisait sous la direction de M. Cochery, qui offrait son bras à Mme Cloué. Mme Leclerc et Mme de Lesseps étaient de l'expédition avec l'amiral Cloué, M. Hébrard et un petit groupe de journalistes.

On s'arrêta d'abord à l'exposition de la *Société la Force et la Lumière*. Une machine à coudre fut mise en mouvement et M. Cochery commenta en ces termes cette innovation: "Vous aimez souvent, mesdames, avoir l'air de travailler tout en causant. Avec l'électricité, cela vous sera facile: elle travaillera pour vous."

—"Vous êtes peu aimable pour nous, monsieur le ministre" dit Mme Cloué.

—"Oh! madame, reprit M. Cochery, nous méritons plus que les dames le reproche de tricher sur le travail. N'est-ce pas, Hébrard, qu'une petite machine à coudre de ce genre nous serait utile au Palais-Bourbon, et elle aurait nous coudre des lois!"

Plus loin, une scie mécanique nous découpe les initiales de M. Grévy. Dans une autre partie, on fit des essais de lumière électrique qui ravirent M. Barthélemy Saint-Hilaire. "C'est admirable! cette lumière plus douce que celle que nous avons eue jusqu'ici, se prête à la décoration des appartements. Toutes mes félicitations, mon cher monsieur Berger. Verrons-nous bientôt des essais de lumière électrique le soir?

—"Lundi prochain, M. le ministre."

⁂

On entendait dans le jardin la garde républicaine qui achevait son concert. M. Cochery crut de son devoir d'y conduire ses hôtes et fit saluer la dernière mesure du dernier morceau par la détonation violente d'un appareil Bréguet.

Quelques instants plus tard nous traversions les galeries du premier étage pour arriver à la salle du congrès, terme du voyage.

"Voici, mesdames, dit M. Cochery, la salle où se réuniront les savants de tous pays pour discuter la valeur des grandes et petites machines que nous avons vues; car il n'est pas bien sûr que dans quelques coins on ne se soit pas un peu moqué de nous.

—Mais ce sera fort intéressant, dit Mme Leclerc. Pourra-t-on assister aux séances?

—Vous y serez les bienvenues!

—Mais sans discuter?

—Oh! mesdames, on sera trop heureux de vous compter au nombre des auditeurs.

—C'est dit?

—C'est dit. Vos places seront marquées. Vous ne pouvez plus vous excuser."

Et voilà comment il y aura des dames au Congrès de l'électricité.

Tel est le récit exact de la visite de M. Grévy et de la visite de M. Cochery. On verra et on entendra autre chose les jours suivants, et tout ce qui méritera d'être conté sera recueilli.

Canada.—Une des principales banques de Paris se propose d'établir une succursale à Québec l'année prochaine.

Il y a une succursale du Crédit foncier franco-canadien à l'île du Prince-Edouard. Le premier ministre de la province, l'hon. M. Sullivan, en est l'agent.

Le gouverneur général a annoncé, dans un discours prononcé dernièrement à Saint-Boniface, que Son Altesse Royale la princesse Louise serait de retour au Canada à la fin d'octobre.

La *Minerve* ayant accusé dernièrement l'*Electeur* d'avoir "des procédés canailles", son confrère a répondu que le directeur de la *Minerve* venait "de se sauver de Montréal pour ne pas se faire tirer les oreilles par M. Fréchette envers qui il s'est comporté comme un polisson."

A propos de M. Fréchette, on se rappelle le poste de la nouvelle école, il fait du journalisme en vers et contre tous les conservateurs.

Un Yankee à Paris.—Il faut bien, paraît-il, si l'on veut paraître, ruser ainsi avec les nécessités de l'existence. L'hiver, on met un masque de soie rose, un *loup* de velours comme on disait au temps des romantiques; l'été le visage apparaît, blême et pâle. C'est le temps de la diète. Et de cette façon on est millionnaire pendant trois mois. Que deviendraient-ils ces millionnaires temporaires s'ils continuaient, d'un bout de l'année à l'autre, leur genre de vie où s'ils voulaient lutter contre les millions étrangers!

Ce sont ces nababs, non plus de l'Inde mais de l'Amérique ou de la Russie, qui modifient singulièrement à Paris la valeur et variable de ce mot: *la fortune*. Ils importent ici des mœurs et des capitaux qui stupéfient. Nos parisiens les plus étoffés font à côté d'eux l'effet que pourrait produire la butte Montmartre se mesurant avec l'Himalaya. On a beaucoup parlé, l'an dernier, des fêtes offertes par un richissime Américain, qui furent de véritables féeries. Pour donner à sa réception un portique digne d'elle, le Yankee avait trouvé original d'illuminer, à ses frais, l'Arc de Triomphe de l'Etoile, et de faire passer dessous les voitures de ses invités.

Il en demanda l'autorisation aux représentants de l'autorité municipale, qui refusèrent.

—Et pour quelle raison, je vous prie, voulez-vous empêcher cette illumination? demandait l'Américain.

—Tout simplement que l'Arc de l'Etoile est un monument public, et qu'un particulier n'a point le droit d'en disposer à sa fantaisie et pour son agrément.

Ah! dit le Yankee avec un grand calme. Eh! bien, si je l'achetais, votre Arc de Triomphe? Oui, si je le payais à la Ville de Paris le prix qu'elle me demanderait, n'importe quel prix, serais-je libre d'en disposer?

C'était la fantaisie extravagante, si l'on veut, mais insolente comme la force, d'un homme dont la fortune opulente ne connaît ni refus, ni hésitations, ni obstacles. Les audaces de Monte-Cristo sont mesquines comparées à ces réalités.

Mais que veut-on, encore une fois, que nos millionnaires parisiens luttent contre les monceaux de dollars de ces Yankees? Acheter l'Arc de Triomphe! A peine auraient-ils les ressources d'acquérir la Porte-Saint-Denis. Et encore ils marchanderaient!

Mariage d'une princesse indienne avec un blanc.

La jeune indienne Bright Eyes, dont une dépêche d'Omaha, Nebraska, a annoncé le mariage avec M. Tibbals, est fille du chef d'une tribu des Poncas. Sauf deux ans passés dans une école du New Jersey, elle a vécu avec sa tribu jusqu'en 1879, époque où elle visita Washington et plusieurs Etats de l'Est pour protester contre l'odieux traitement infligé aux Poncas. Dans le discours qu'elle prononça à Steinway Hall, à New York, le 12 septembre 1879, elle impressionna très favorablement l'auditoire par un récit de l'histoire de sa vie, qui était aussi celle de sa tribu et elle conclut ainsi:

"J'ai parfois éprouvé des sentiments d'une profonde amertume contre les blancs; j'ai failli en perdre ma foi en Dieu. J'avais le cœur déchiré de voir une petite poignée d'êtres humains insultés, pourchassés et traqués par une grande et puissante nation. Ils étaient heureux et satisfaits, ces Poncas; ils avaient beaucoup d'écoles et d'églises. C'était une lâcheté de la part du gouvernement de les persécuter sans motif. Aujourd'hui il ne reste à Standing Bear que sa couverture. Il me semble que ce grand gouvernement nous traite plutôt comme des chiens que comme des êtres humains.

Et cependant je crois que nous sommes le peuple de Dieu et qu'il ne nous abandonnera pas. La pensée que le Christ a souffert comme nous sur la terre le rapproche de mon cœur. Veuillez vous souvenir que nous sommes des êtres humains et que, comme vous, nous savons aimer et haïr."

Bright Eyes a un physique très agréable et une intelligence plus qu'ordinaire. M. Tibbals, qu'elle vient d'épouser, est un avocat d'Omaha qui avait embrassé avec ardeur la cause des Poncas quand ils furent chassés sans raison du pays acheté par eux et fécondé par leurs travaux.

—Un médecin dit notre ami le docteur X doit toujours être pessimiste:

Si le malade meurt,

"Il l'avait bien dit.

S'il en réchappe:

Hein!... on peut dire qu'il l'a ramené de loin!... et voilà comment se fait une réputation.

—Aux eaux.

Un joueur qui, depuis un mois, a joué à l'écarté, en tête-à-tête avec M. Z.... et lui a gagné une somme assez rondelette, vient lui faire sa visite d'adieu.

—Ah! lui dit-il en le quittant, un conseil d'ami: Je vous préviens que, quand vous donnez, on voit toutes vos cartes!

AVIS.

Le comité de "Cotton Factors' Association, Cotton Press Association, Cotton Brokers' Association, Bess Draymen's Association, Cotton Buyers' Association, Ship Brokers' Association," m'ayant désigné pour procurer des travailleurs à leurs différentes organisations, j'annonce, par les présentes, à tous les travailleurs désireux gagner de bons salaires, une occasion de travailler, avec une entière garantie des susdites Associations, que tout travailleur qui acceptera leur tarif, sera toujours employé de préférence à tout autre et en tout temps. En examinant le tableau des salaires, l'on verra que les moindres gages offerts sont $2 50 par jour pour les "draymen," tandis que les "longshoremen" peuvent gagner $6 et que les "cotton yard men" peuvent se faire de $3 à $10 par jour.

Des renseignements seront donnés à mon bureau, 27 rue Union, tous les jours, après 9 heures du matin, sur les différentes classes de travailleurs demandées dans le tarif.

F. O. MINOR,
Chef du Bureau de Travail pour les Associations.
27 août—2f

INSTITUTIONS.

ACADÉMIE DE JEFFERSON.
RUE CONTI, 85,
ENTRE BOURBON ET DAUPHINE.
Dirigée par William Henry.

La 4me session annuelle de cette Institution commencera JEUDI 1er septembre.
Pour prospectus etc., s'adresser à l'Académie.
25 août—1m.

La rentrée des classes du Couvent de Saint Joseph, situé au coin des rues Saint Philippe et Galvez, aura lieu le LUNDI 5 septembre. Les élèves externes ainsi que les pensionnaires sont priées d'être ponctuelles.
21 août—6f Sœur STÉPHANIE.

Académie de St-Aloysius,
Dirigée par les Frères du Sacré-Cœur,
Esplanade, Chartres et Quartier

L'OUVERTURE des classes de cette Institution aura lieu le premier lundi de septembre prochain.
L'enseignement, bien que basé sur les études des branches commerciales, ne laisse rien à désirer quant à l'éducation morale et religieuse.
Le Français et l'Allemand sont enseignés sans prix extra.
L'écriture, trop souvent négligée, est l'objet d'une attention spéciale.
Pour l'intérêt particulier du succès des études, les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes. 21 aout—

Collége du Mont Ste-Maria.
EMMITTSBURG, Md.
Session de 1881-82.

COMMENÇANT le premier lundi de Septembre 1881.— Après une crise financière qui a démontré la parfaite stabilité de cette célèbre maison d'éducation, elle entre maintenant dans la 72ème année de sa carrière académique avec une vigueur nouvelle et de brillantes espérances. Des facilités sont offertes à ceux qui se destinent au négoce. Un COURS COMMERCIAL complet, comptant l'étude du latin et du grec, facultative dans l'année, et le nombre d'élèves du collège le désirant. Le cours des études prescrites que tous doivent suivre, comprendra désormais trois années de Français ou d'Allemand, à l'option de l'élève.
CONDITIONS:
$150 la session de 5 mois, 1er département.
$125 " " 2me "
Il n'y aura, dorénavant aucun frais additionnel, sauf pour la musique, les soins du médecin et les langues modernes non comprises dans le cours régulier. Pour de plus amples informations, s'adresser au
Très Rév. Wm BYRNE, D. D.
Président.
N. B. Le professeur ERNEST LAGARDE sera à la Nouvelle-Orléans le mois d'août et pour prendre des élèves du collège. S'adresser à M. HENRI TREMOULET, au coin des rues Peters et Conti, pour des prospectus.
— 14 août—1 m.

UNIVERSITE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
—ET—
Collége Agricole et Industriel,
BATON ROUGE, Lne.

COL. Wm. PRESTON JOHNSTON, PRÉSIDENT.

Session de neuf mois commençant le 5 octobre 1881.

Localité saine. Enseignement gratuit. Logement, pension, bains, blanchissage, etc., $16 par mois. Uniforme peu coûteux. Bon personnel de professeurs complet. Ateliers du département industriel en opération. Discipline militaire. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au
PROF. L. W. SEWELL,
26 juil—1an6m Bâton Rouge, Lne.

Comté Madison, Virginie.

Près la station Rapidan, Virginie.

ACADEMIE LOCUST DALE.
David F. Boyd, Principal.

AVEC le concours habile dans le département académique, des gradués de l'Université de la Virginie, et d'un officier compétent, dans le département militaire.

Cette académie est fondée depuis de longues années et a toujours été dirigée avec succès. C'est principalement une école préparatoire pour l'Université de la Virginie, dont l'enseignement des mathématiques et des langues anciennes et modernes, l'anglais y compris, est nécessairement l'objet de grands soins.

Le collège est situé en un des endroits les plus sains et les plus pittoresques du Piedmont, Virginie, au-dessous du Blue Ridge, près la rivière Rapidan, et au milieu d'une communauté intelligente et polie; il y a des églises de différentes dénominations.

Les bâtiments et le terrain sont vastes et attrayants, et surtout commodes pour un pensionnat.

La session commencera le troisième lundi de septembre et se terminera le troisième lundi de juin.

Les conditions sont $200 pour la session de 9 mois, pour toutes les dépenses, moins les vêtements, les livres et les soins médicaux. Pour les fils de ministres de l'Evangile, le prix de l'enseignement est de $50 moindre.

Cette école est privée et se trouve sous le contrôle absolu du principal.

Pour plus d'informations, s'adresser au quartier de Baton-Rouge, Lne, jusqu'au 1er Août et ensuite à Locust Dale, P. O. comté Madison, Virginie.
D. F. BOYD, Principal.
16 juillet—3 m. T&C.

Décédé, hier, à 2 heures P. M., à l'âge de un an, GEORGE FRANÇOIS, fils de LOUIS LAROQUE et de ALICE OLIVIER DEVEZIN.
Les amis et connaissances des deux familles sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, samedi, 27 août 1881, à 4 1/2 heures P. M. Le corps est exposé à l'encoignure des rues Marais et Columbus.

Décédée, hier matin à 5 1/2 heures, MATHILDE B. CASANAVE, âgée de 15 ans et 6 mois. Les amis et connaissances des familles Casanave et P. O. Ricard sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le corps est exposé rue Marais, entre Ste Anne et Dumaine. Clergé à domicile.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite à l'église de Notre Dame de Bon Secours, MARDI, 30 août 1881, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu ANTOINE GALIBER. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
De la part de sa veuve. 27 août—2f.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés que l'Assemblée générale trimestrielle aura lieu à l'Asile, le DIMANCHE 28 août prochain, à 5 heures du soir.
Par ordre du vice-président pro tem.
J. LEBLANC,
faisant fonctions de président.
L. [illegible], secrétaire. 25 août—3f

Le [illegible] une des [illegible] "Avenir" confrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les Dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, DIMANCHE, 28 août 1881.
26 août—

WM. E. MURPHY, AVOCAT,
A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.
Consultations de 9 à 2 heures, en français et en anglais.
Sept 1—1y

GRAND BARGAIN
CHEZ
DANZIGER.

Avant de faire notre inventaire nous avons fait UNE TRÈS GRANDE RÉDUCTION dans tous les départements cherchant la balance de notre Stock d'Eté, à des prix les plus bas possibles.

LA GRANDE VENTE DE LA SAISON.

Bargains Immenses.

5 caisses Batistes Imprimées, vendues la semaine dernière 6, 7 et 8 cts. réduites à 5 cts.

Toutes nos Batistes de 17 1/2 et 20 cts, réduites à 12 1/2 cts.

2 caisses Batistes blanches, bordures à jour, grandes largeur, valant 20 cts, réduites à 10 cts, seulement.

1 caisse de plus, Piqué à 5 cts.

5 caisses de toutes nos Indiennes de 7 et 8 cts, réduites à 5 cts pour clore.

1 caisse Jaconas Imprimés, vendus auparavant 12 1/2, réduites à 7 1/2 cts.

Grande quantité de Coupons à moitié prix pour clore.

Grande réduction de prix dans nos Etoffes à Robes.

Grande réduction dans nos Grenadines noires brochées et unies.

Cachemires noires à 15 cts.
Alpaca noir à 15, 20 et 24 cts.
Cachemires noirs, Drap Impératrice, Tamise, Nun's, etc, etc, le tout à des prix réduits.

Tous nos Parasols, Ombrelles, Parapluies, sont réduits de 40 p.c.

Soieries et Satins à des prix réduits.
Victoria Lawns à 10, 12 1/2 et 15 cts.
India Linen à 12 1/2, 15 et 20 cts.

Grande réduction dans le Linge de Ménage.

Toile à chemises de grand bargain

1 lot de coupons de Toile d'Irlande à bon marché.

1 lot de coupons Jaconas Imprimés à 5 cts. bon marché.

2000 Pongee Squares—Un grand bargain, tous réduits à moitié prix.

Enorme réduction dans le département de BAS pour femmes et enfants.
Chaussettes pour hommes et garçons.
1 lot de Bas pour enfants et Chaussettes pour garçons. Il y en a parmi qui se sont vendus 35 et 40 cts, réduits à seulement 10 cts la paire.
1 lot véritables Bas Anglais pour fillettes, un peu endommagés, valant $6 et $7, réduits à seulement 25 cts.

Nous sommes déterminés à clore nos

Robes de confection.

Nos Gabrielles d'indienne à 75 cts sont plissées derrière et à volants.
Nos Robes de 3 pièces en batiste sont réduites à $3.
Nos belles Robes de batiste sont réduites à $5.
Robes en toile du nord et gingham ont subi une grande réduction.
Robes de jaconas en couleur à $2 50.
Robes blanches bien garnies à $3.
Nos Robes Jockey Club réduites à $4.

Nous fabriquons encore des Chemises pour Femmes à 20 cts. Chemises garnies à 35 cts avec entre-deux à 40 cts.
Nos Sacs-Peignoirs à 25 cts sont faits de coton, sans apprêt et bien cousus.
Nos Peignoirs de 90 cts sont réduits à 75 cts.

Un grand assortiment de JUPONS bien faits à 25 cts et au-dessus.

Un grand assortiment de ROBES DE NUIT à 50 cts et au-dessus.

Nattes blanches, à carreaux et fantaisie,

CHEZ

DANZIGER,
131 RUE DU CANAL.

FÉBRIFUGE INDIEN
—DU—
Dr. Chas. Deléry.

REMÈDE préventif et curatif sûr dans toutes les Fièvres Paludéennes. Il agit comme un charme, surtout dans les cas où le sulfate de quinine s'est montré inefficace.
Ce Bitter agit en outre comme Tonique et Apéritif puissant.
EDGAR DELÉRY, Propriétaire,
Baie St-Louis, Miss.
Ce Bitter se trouve en vente dans toutes les principales pharmacies. 2 taoût—

AVIS—Mississippi, Terre-aux-Bœufs and Lake Railroad Co.—Avis est par le présent donné que les livres de souscription du fonds capital de la susdite compagnie sont ouverts pour 30 jours aux lieux ci-après désignés, à savoir:
A la Banque des Citoyens; aux Bureaux de P. Maspero, No 25 rue Bienville; aux Bureaux de Joseph Lombard, No 92 rue Royale, et ainsi que sur les habitations de MM. Story & McClung's, dans la paroisse St Bernard.
Par ordre du Bureau d'incorporation.
JOS. LOMBARD,
10août—30f. Secrétaire.

Récolte nouvelle de graines de Navets.

PAR les vapeurs "Hudson" et "New Orleans" venant de New York, j'ai reçu la nouvelle récolte de graines de navets, comprenant les qualités les plus choisies qui se plantent ici. J'ai un gros stock de graines en magasin, propres à planter dans le moment, et sur lequel j'appelle l'attention des jardiniers, ainsi que sur la graine dite: "Superior Flat Dutch Cabbage," la meilleure qualité de graine de chou qui se cultive en ce pays et que plantent la généralité des jardiniers qui cultivent des choux pour ce marché.
Mon stock de graines est le plus vaste de cette ville, et j'invite respectueusement tous ceux ayant besoin de graines bonnes et sûr lesquelles on peut se fier, à le venir examiner. Les ordres reçus par la malle seront remplis promptement, et il sera répondu à toute communication. Prix modérés.
RICHARD FROTSCHER.
15 et 17 rue Dumaine, près du Marché Français
9 août 1m

AVIS.

LA voie rapide de Mobile est toujours ouverte et fait marcher des chars-dortoirs par la voie de Mobile, Humboldt Louisville jusqu'à Cincinnati, avec un seul changement de chars pour New York et toutes les villes de l'Est, marchant rapidement et faisant des jonctions sûres. Venez de bonne heure retenir vos places dans les chars dortoirs.
J. H. SMITH,
A. T.
7 août—

L'UNION FRANÇAISE.

EMISSION D'OBLIGATIONS.

L'Union Française émet des obligations de $10 à l'effet de compléter le paiement de l'achat de la propriété connue sous le nom de "Loge de la Parfaite Union", rue des Remparts, et pour d'autres usages utiles à la société.

L'assemblée générale extraordinaire du 24 juillet dernier a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes:

"Le président et le secrétaire de l'Union Française sont autorisés à signer et émettre, au nom de cette association, des obligations au porteur de dix piastres chacune, jusqu'à concurrence de $10,000, à l'effet de payer par anticipation les billets, fournis pour la balance du prix de la propriété sus-mentionnée, et pour d'autres usages utiles à la société. Ces obligations seront garanties par hypothèque sur la dite propriété et seront payables dix ans après le 1er janvier 1882.

"Ces obligations, numérotées de 1 à 1000, divisées en dix séries de cent numéros chacune marquées de A à J inclusivement, seront extraites d'un registre à souche et signées par le président et le secrétaire.

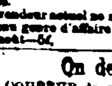
"Ces obligations porteront cinq pour cent d'intérêt du dit jour, 1er janvier 1882, payable annuellement. L'Union Française aura le droit de payer en quelque temps que ce soit avant l'échéance, tout ou partie de ces obligations. Le conseil d'administration, chaque fois qu'il le jugera utile, tirera au sort un certain nombre de numéros, le résultat du tirage sera publié pendant trente jours dans un journal français quotidien de cette ville, et les numéros sortants seront payés, l'intérêt sur ces numéros, qu'ils soient présentés pour être payés ou non, cessant du jour du tirage.

"Des listes de souscription seront mises à la disposition des personnes qui en feront la demande. Les souscripteurs inscriront en regard de leur signature le nombre d'obligations qu'ils désirent prendre. Les obligations seront payables sur présentation après huit jours de notice.

"On peut souscrire chez les personnes suivantes, lesquelles ont été désignées par l'Assemblée Générale pour la surveillance et le placement des obligations:

Vicomte Paul d'Abzac, Consul de France, au Consulat;
Edgar Larue, Cour Gallier;
Léon Queyrouze, coin Bienville et Decatur;
Félix Larue, Cour Gallier;
Pierre Crabitès, 18 rue St-Louis;
M. Manade, coin Bienville et Decatur;
Alphonse Walz, 26 rue Conti;
François Tajaque 11 rue de Chartres;
J. L. Rével, coin Chartres et Conti;
A. Douissan, 46 rue de Chartres;
H. Billard, coin Chartres et Bienville;
A. Dagorez, coin Chartres et Douane;
A. Carroncad, 49 rue de Chartres;
J. P. Brunet, 137 South Rampart;
F. Andrieu, coin Royale et Bienville;
J. Barré 204 rue Bourbon;
R. Rousselot, 90 rue Conti;
J. Sénac, coin Chartres et Ste-Anne;
C. Rouyer, coin Chartres et Conti;
H. Chanet, 87 rue Bienville.
5 août—

A vendre à l'amiable.



Une magnifique vacherie se composant de 85 belles vaches laitières, 2 taureaux, 2 charrettes à lait, un buggy, charrettes à provision et outils, harnais, bidons et tous les ustensiles de la laiterie.
Aussi 4 chevaux.
La clientèle est de 80 gallons de lait par jour, dont un seul client prend 60 gallons.
Pour les termes et conditions qui sont très avantageux, s'adresser à Jas. P. Guinault, encanteur, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.
Le vendeur actuel ne s'en défait qu'à cause d'un nouveau genre d'affaire qu'il a entrepris.
21 août—5f

On demande

UN COUPEUR de première classe, habituellement au courant des affaires d'un marchand-tailleur. Aucun autre n'a besoin de se présenter. On exigera les meilleures recommandations quant à la réputation et à l'habileté. Adresse, Poste, Boîte 941. 26 août—

A louer,

A PARTIR du 1er septembre prochain, le vaste et magnifique magasin, ainsi que le warehouse en fond, No 37 rue Decatur, entre Bienville et Douane, dernièrement occupé par MM. Paul Gelpi & Bro.
S'adresser à
P. E. BRULATOUR,
116, 118 et 120 rue Royale.
21 août—au 31

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés: réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser à FLORVILLE FOY.
12 août—1m. Rue des Remparts No 83.

TROUVÉE.

UNE BAGUE simple en or massif avec des initiales à l'intérieur. La réclamer à la gare du chemin de fer du Fort Espagnol, coin des rues Canal et Basin. 11 août..

Demande d'emploi.

UN jeune homme, récemment arrivé de France, désire trouver un emploi quelconque. S'adresser par lettre aux initiales L. F., bureaux de ce journal. 19 août—6f

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de toute genre. S'adresser à
GASK,
21 févr— Lock Box 2582 N. O. P

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aubergier Annet,	Lévêque Paul Adolphe
Beralhand Dominique,	Legrand Jules Numa
Bénet Emilie et Charles	Leduc Jean Marie
Brunet Antoine,	Lefèvre P
Bonnant Henriette,	Lucas Charles François
Bonnefon Pierre Joseph,	Lacaze Jean
Barbier Emile,	Laborde Mlle Gabrielle
Bellegary Jean	Legros Mr
Boutiand Joseph	Lange Joseph
Bordes Vve Marie Anne	Lestrac Mr
Bourdon Jean Claude	Menthiane Léonard-Henry
Bordes Alexandre	
Boileau Hippolyte	May Dominique
Bernadac Jean	Mounston Catherine
Baudin Albert Victor-Henri	Mano Caroline
	Marque Jules
Conte Paul	Menet Jean Baptiste
Cartahu Jean et Pierre	Musson Mr
Cazorre Florestan Florin Emile Léon	Moyne Jean
	Mulier Paul Camille
Condere Albert	Nelvet Henri
Cahen Mathilde	Ozeel Jules
Debaic Joseph	Pahin Auguste
Dumenoy Léon L	Pitardeau Pascal
Dupont Pierre Marie	Péguinot Augustin
Daval Ernest	Pulvan André
Eberhard George et Caroline	Poisson Charles
	Peyrat Jean
Friedbach Adam	Richard Charles Ernest
Flesch Charles	Riviel Marie
Fontenau Gabriel Aimé	Roch Georges
	Schmitt Mr
Fabiman Capitaine B	St-Martin Joseph
Fournal J	Schérer Mariana
Gené Mme Vve	Schreyer Isaac Edouard
Grumbach Max	Schleider Mr
Guillon Claudenier Auguste	Tastous Joseph
	Toussaint Jacques
Grousset Mme Vve	Trémoulets Mme née Albertine Etoile
Gombert Marius	
Guillaumineau Pierre	Vayer Constant Théodore
Knopf Alexandre	
Jaberrière Armand	Verte ou Werth Marie
Luc Louis Clément	Young V J
Lagrosselle Paul	

La Nouvelle-Orléans, le 24 août 1881.
Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
7août—

ATTENTION!

GRANDE VENTE SPECIALE

Pour clore de nombreuses factures et rendre populaires de nouveaux articles.

Veyez les Prix
—ET—
Profitez-en.

—A—
30 sous! 30 sous!
Un lot PANTOUFLES, pour dames.

—A—
50c. 50c. 50c.
Un lot SOULIERS DE BAIN.

—A—
75c. 75c. 75c.
2,000 paires de SOULIERS BAS, plusieurs genres.

—A—
75c. 75c. 75c.
Un grand lot de SOULIERS BAS, pour dames et pour fillettes.

—A—
50c. 50c. 50c.
Immense facture, comprenant plusieurs genres de SOULIERS BAS, pour enfants.

Bottes claquées! Bottes claquées!
Le plus grand bon marché de la saison.
5,000 paires de ces bottes
Au prix extraordinairement bas de
85c. 85c.

Souliers bas, garnis!
Lisez attentivement les descriptions et les prix.
Un lot de ces souliers bas, garnis de velours et à cinq boucles,
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot avec deux boucles et s'attachant sur le pied avec un bouton,
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot souliers bas avec cinq boucles, le devant du pied travaillé en coulisse.
—A—
$1 40, $1 40 la paire.
Un lot de souliers bas, avec trois ouvertures sur le devant garnis de trois petites boucles en bas du soulier et une grande boucle garnissant le cou-de-pied,
—A—
$1 75, $1 75 la paire.
Et bien d'autres lots dont l'énumération serait trop longue.

Visitez la Maison!

TOUT LE MONDE EST INVITÉ, ACHETEUR OU NON ACHETEUR.

DEBALLAGE
—DE—
NOUVEAUTÉS.

Plusieurs factures de SOULIERS nouveaux genres viennent d'être déballées, et consistent

Bottes en chevreau français,
Cousues à la main.

La Ninon, formes Mirtel,
Ce soulier, fabriqué sur les formes parisiennes, est d'une grande élégance, tout étant très confortable. Il est très large du bout et convient parfaitement comme soulier de sortie.
Prix de ce nouvel article,
$3 50 la paire.
Une dame ne saurait être mieux chaussée qu'avec une paire de NINON.
Grande variété en SOULIERS BAS, garnis et unis, dont les prix varient de
$2 à $3 50.

CHIFFONETTE.
Nom de notre nouveau soulier bas,
IMITÉ DE LA MULE PARISIENNE.
Ce soulier est fait avec beaucoup de soin, garni à l'intérieur avec satin. Quelques échantillons de ce nouvel article viennent d'arriver, et les dames sont respectueusement invitées à venir les examiner.

Spring Heel! Spring Heel!
La popularité croissante de cet article a nécessité de grandes commandes, dont les premières données sont au nombre des nouveaux arrivages.
Ce soulier est fortement recommandé pour la sécurité des enfants, dont la marche n'est jamais gênée étant chaussés avec le
SPRING HEEL.

Bottes en chevreau,
Pour dames, demoiselles et enfants.

Demandez nos Souliers de Bain.

Chaussez vos Garçons vec des
BLACK CROOKS.

Pour la Chaussure la plus fine,
—ALLEZ A—
l'Etoile Rouge!

LA MAISON OUVRE LE DIMANCHE JUSQU'A MIDI.

ARTHUR DURIEU,
PROPRIÉTAIRE.

GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.

ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tambours, Couvertures et Papiers d'impression directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.
Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
25janv—

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nouvelle Orléans, 24 août 1881—L'intérêt de dividende trimestriel de 2 1/2 0/0 sur le fonds capital de cette compagnie aura été payable le premier septembre prochain.
Le livre de transfert sera fermé à partir du 27 de ce mois jusqu'au 1er septembre.
PAUL FOURCHY,
G. W. NOTT, Président.
Secrétaire. 25 août—

Avis.

TOUTES PROCURATIONS données par moi ont été révoquées conformément à un acte passé par-devant John L. Laroche, notaire.
Nlle-Orléans, 25 août 1881. CH. LAUGA.
26 août—3f

ALBERT VOORHIES, AVOCAT,
A transféré son bureau au No 3 1/2 rue Carondelet (rue de Carondelet). 5 sept—

H. BILLARD,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

50 RUE DE CHARTRES,
Coin Bienville. Nlle-Orléans.

Raspail—Manuel Annuaire de la Santé...$0 80
Corfleu—Aide-mémoire de Médecine et de chirurgie...$2 75
Jeannel—Formulaire officinal et magistral international...$2 50
Dorvault Officine, (dernière édition)...$3 50
Bouchardat — Annuaire de Thérapeutique...$1 00
Formulaire magistral...$2 00
Cazenave—Traité des Accouchements...$6 00

Littérature.

Théophile Gautier—Œuvres par volumes...$1 25
Gve Flaubert—Œuvres par volumes...$1 25
Henri Gréville—...$1 25
Jules Verne—La maison à vapeur, un beau volume illustré...$2 75
Les voyageurs du XVIII siècle, un beau volume illustré...$2 00
Les voyageurs du XIX siècle, un beau volume illustré...$2 00

Bibliothèque du cultivateur et du Jardinier.
Elevage des animaux, etc., etc., à 50 c. le volume

Bourgeois d'Orié—Guide pratique de la culture de la canne à sucre...$2 00

LE DESSIN POUR TOUS,
Méthode Cassagne,
Etudes d'Ornements Paysage, Marine, Fleurs, Figure, Genre, Animaux.

BIBLIOTHEQUE AMUSANTE, CALEMBOURS, CHANSONS, à 20 c. le volume.

Manuels Roret, Collection complète à $1 25 le volume.
26 déc—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son,
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand assortiment au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
28juin—

LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Offriront à partir de LUNDI 13 du courant, le reste de leur fonds de marchandises, de Printemps et d'Eté, à des prix grandement réduits. L'attention spéciale est appelée sur leur assortiment.

Linons toile imprimés,
Ginghams Zéphyr,
Satins imprimés français,
Organdies et Jaconas français.

Grenadines françaises en couleur,
Etoffes à robes de laine françaises,
Suisses à pois et à dessins,
Mousselines blanches etc. etc.
12 juin—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 26 AOUT - CLASSE No 202.
Tirage de 4 heures P. M.

57	68	3	47	61	13	74	30	41	27	48	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 26 août 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.